

RANT DANNIN RON

Maloya la pa nou la fé



Arthothèque
de St-denis

Du 16 décembre 2023 au 31 juillet 2024



JEAN-MARC GRENIER LE PHOTOGRAPHE

Jean-Marc Grenier a découvert son futur médium grâce à un Kodak Retina offert par son père. Cet objet a été décisif dans son appréhension du monde . Il fait ses débuts dans la photographie de presse et de théâtre . De cette observation documentaire , il a développé une forme esthétique particulière. Ses clichés sont au plus près des personnes . Il rentre dans l'espace intime de ses sujets et nous dévoile leur profondeur, leur abandon, leur aura. Dans des projets antérieurs , il a également développé les images en mapping. La mise en espace des images a été un objet de questionnement également. Cette question de la présentation en résonance avec son lieu d'exposition est à nouveau affirmée ici à l'Artothèque. On remarque que les espaces ont été redéfinis. Il s'est intéressé au travail de photographes locaux comme André Blay et Jean Legros. Les clichés présentés ici, ont été réalisés lors d'une résidence à Villèle. Il est allé à la rencontre des habitants du quartier et il a pu entrer dans ces moments de rites et d'intimité. Il est le témoin privilégié de cette connexion entre le visible et l'invisible. Les images de Jean-Marc ont une dimension picturale tant dans la construction que dans les couleurs. On a l'impression d'être face à un " tableau de la Renaissance". Plus qu'anachronique, la force des clichés réside dans son intemporalité.

**RITUEL IDENTITÉ CATHARSIS TRANSE SYMBOLE REPRÉSENTATION ALTÉRITÉ
INCARNATION INDIVIDU COMMUNAUTÉ FANTASTIQUE FOLKLORE
ANTHROPOLOGIE PAGANISME IMMERSION MÉMOIRE**

L'image

Il s'agit de nous faire voir et de nous faire comprendre ce que nos yeux ne voient pas toujours.

Regarder et éprouver différemment ce monde que nous partageons, découvrir ce qui s'y niche et ce qui s'ouvre à une infinité de points et d'angles de vue.

Il ne s'agit pas de découvrir la vérité. L'image photographique constitue un témoignage.

Son témoin le photographe nous fait remonter le fil du temps plus ou moins long celui de l'histoire, celui de nos histoires, celui des images aussi.

La photographie nous rapproche du monde des territoires dans lesquels nous vivons.

Elle nous rapproche aussi des autres et de nous-mêmes.

Ni aveu, ni preuve.

L'histoire qu'écrit la photo est celle d'une recherche faite d'empreintes du passé et de traces du présent.

La danse

La danse ici permet d'atteindre des niveaux de conscience proche de la transe, de l'extase. On peut approfondir cet aspect d'un point de vue philosophique le concept nietzschéen d'utiliser le corps pour parvenir à l'absolu. Ouvrir à d'autres cultures, comparer avec la danse soufie : le samā , pratiqué par les derviches tourneurs. Cette danse est une forme de prière. On assiste dans les photographies à une hiérophanie , une irruption du sacré dans cet espace où la danse se déroule.

La musique dans l'image

Figurée, représentée par les instruments et les mouvements des corps.

Les images sont sonores par la construction, le cadrage. Le rythme est visible à travers les éléments constitutifs de l'image comme la couleur, les lignes de construction ou encore la lumière.

Intensité et expressivité: le rôle du portrait.

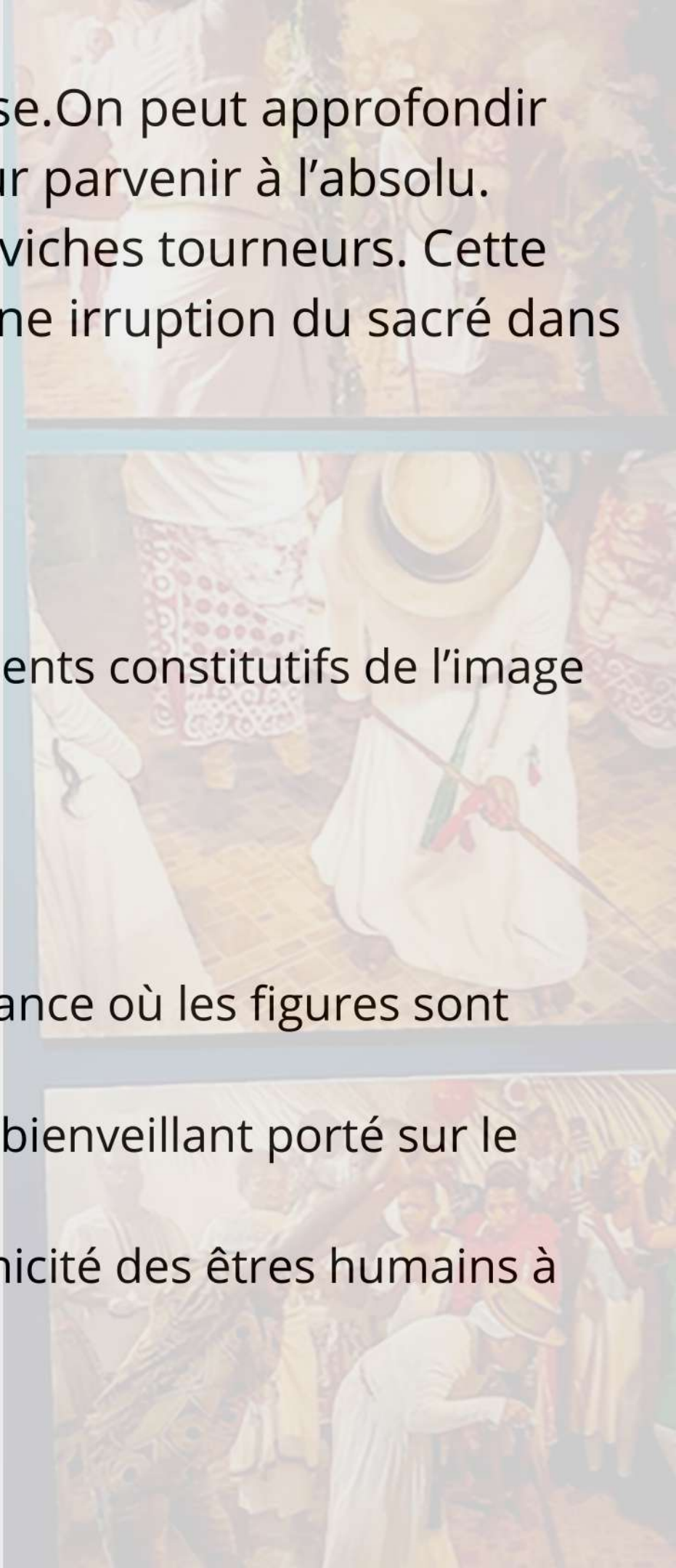
Le visage a un rôle prépondérant dans l'image. Il nous guide dans la narration de celle-ci .

On pourrait parler d'un pouvoir d'attraction des figures, comme dans les tableaux de la renaissance où les figures sont représentées en majesté.

Mais on perçoit également une filiation avec la photographie humaniste , c'est à dire un regard bienveillant porté sur le genre humain.

Le photographe fait le portrait des émotions et des éléments universels. Il semble chercher l'unicité des êtres humains à travers le monde.

Ce qui nous lie au-delà des croyances, des cultures, une forme d'absolu.



CERCLE CIRCULATION MOUVEMENT DÉPLACEMENT MOBILE TRAVERSER IMMERSION BÂTI HUMAIN LIEU IN SITU DAMIERS MOTIFS MATÉRIAUX COULEURS

Espace de présentation

La scénographie participe à la compréhension de l'œuvre, c'est un langage non verbal qui s'adresse au corps du spectateur. On parcourt l'espace et les œuvres. Ces dernières dialoguent entre elles. Ici l'espace est cloisonné, feutré, intime et nous suggère ce que l'on peut ressentir pendant les kabars. On traverse des cercles.

Où commence l'exposition?

Comment sont disposées les images du hall?

Quelle est l'importance des couleurs des murs?

Pourquoi trouve-t-on certains matériaux ? Qu'évoquent-ils?

Les photographies sont-elles toutes de la même taille?

Pourquoi le format de l'image modifie-t-il notre rapport à l'image?

Quelle impression a-t-on face à elles ?

Les pistes/ Prolongements

Cycle 1/ 2: geste au mot: Que peut-on exprimer avec nos mains?
Mise en scène et cadrage.

Cycle 3 : L'image contemporaine s'inspire de postures baroques.

Cycle3/ 4: Le visage miroir de l'âme : Expressions/Expressivité.

Cycle 4: Capturer l'invisible : l'instant décisif.

Pour le lycée: L'image et le lieu

Les programmes

Cycle 3

**La représentation et les
dispositifs de présentation:**

La ressemblance

La prise en compte du
spectateur

La mise en regard et la mise
en espace

Cycle 4

**La représentation
image, réalité et fiction:**

La ressemblance

Les dispositifs de
représentation

L'autonomie de l'oeuvre

Analyse avec la classe

Construction générale de la photographie:

- Pour relever méthodiquement l'ensemble des signes de cette photographie, procédez à son découpage plan par plan.
 - Le cadrage de la photographie est-il large ou resserré ? Horizontal ou vertical ?
 - Quel angle de prise de vue a choisi le photographe ?
 - Comment se diffuse la lumière dans l'image ?
 - Sur quel(s) élément(s) de la photographie notre regard est-il dirigé ?

Les personnages

- Constituez la liste de mots la plus complète possible pour décrire oralement l'apparence des personnages.
 - Quel semble être leur état d'esprit ?

Comparaison possible entre ces tableaux baroques et les photographies de l'exposition

Le clair obscur

Distribution très contrastée de la lumière, de l'ombre et des demi-teintes dans une peinture. On nomme aussi clair obscur les parties d'ombre pénétrées de lumière

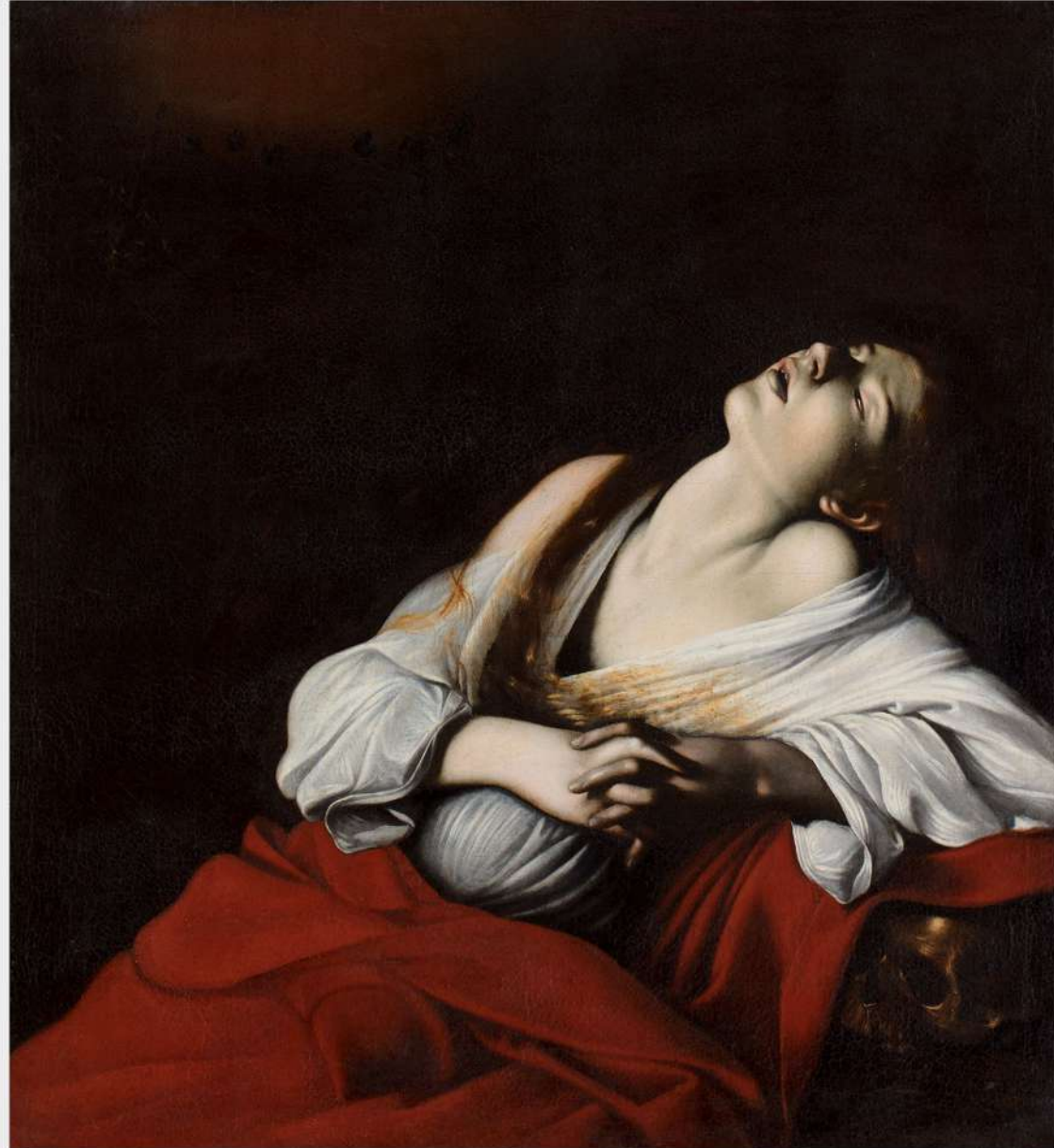


Simon Vouet, La Diseuse de bonne aventure, v. 1620
(Huile sur toile, 120 x 170,2).

Le peintre français étudia avec passion Caravaggio.



Valentin de Boulogne, Le Concert au bas-relief, 1622-1625, huile sur toile, 173x214 cm, Musée du Louvre.



Michelangelo Merisi da CARAVAGGIO - Madeleine pénitente
circa 1606, Huile sur toile

C'est une technique de peinture très utilisée par les peintres de la Renaissance à la période Baroque. Elle est mise au point par le Caravage (1573-1610) et sera utilisée par Rembrandt, de la Tour, et tant d'autres. La partie du tableau que le peintre veut mettre en valeur est traitée avec des couleurs vives, comme si un rayon de lumière l'éclairait, alors que le reste de la toile est sombre.

La systématisation du clair obscur peut avoir une signification symbolique : le monde terrestre est plongé dans l'obscurité, et l'intrusion divine se signale par la lumière.



Le Caravage, La Madone aux pèlerins, vers
1604-1605, huile sur toile, 150 x 260 cm,
Rome, église San Agostino.

Anachronisme

On pourra également s'intéresser au travail de Bill Viola qui par son médium la vidéo vient mettre en mouvement les figures hiératiques des tableaux de la Renaissance. Ces œuvres ont été questionnées et revisitées dans plusieurs de ses créations.



Bill Viola, *The Quintet of the Astonished*, 2000 © Bill Viola Studio / photo Kira Perov

Extraire: Faire deviner une photo en reproduisant un des mouvement marquant par groupe de 3/4 élèves.

Partage: Une boîte à émotions autour de l'exposition

Transmission: Laisser un commentaire audio sur une des images à faire écouter à un futur visiteur/enregistrement sur tablette.

Définition de l'image dans les arts:

Les hommes se sont mis à regarder le monde, à « ouvrir les yeux » c'est à dire à le comprendre, plutôt que seulement à le déchiffrer. La perception s'articule au « désir de voir ». Quant à l'image - celle de l'art avant tout - elle sert évidemment à ça, à satisfaire ce désir.

Étymologie :

La première, eidos, en grec, dont nous vient le mot « idée », a donné « idole » ou vidéo (« je vois »). La seconde, à travers le grec eikôn, a donné « icône », qui désigne l'image immatérielle. Une troisième lignée a été formée sur le radical spek, qui a donné spectacle, spéculer, spectre...et même épice, espèce, spacieux...une autre encore s'est formée autour de phainein (apparaître), phainomena, phantasmata...phénomènes, fantômes ...

Une notion centrale concernant l'image est celle de phantasia (apparitions fabricantes d'images), ce sont les phantasiai - c'est-à-dire les images perçues - qui ont, par elles-mêmes, la force de construire les images.

Le mot « image », quant à lui, vient du latin imago qui désigne l'apparence, l'effigie, la statue, souvent funéraire - représenter les morts est le rôle le plus universel des images.

Imago renvoie encore à imitatio, apparenté au grec mimesis qui désigne à la fois l'art de l'acteur (exprimer) et celui de reproduire.

Pour Platon, il y a deux grandes familles d'images : d'une part ce qui est vu (pensé aussi), qu'il nomme eidôlon, et d'autre part ce qui a une relation avec un modèle, l'image procédant alors d'un modèle qui la génère (Eikôn). Cette seconde famille détermine l'art de la copie, de la ressemblance, et celui qui relève de la vraisemblance : Eikos.

1 Gérard Wajcman, Fenêtre, Verdier, 2004.

2 Michel Melot, Une brève histoire de l'image, éd. L'œil neuf, 2007.